



Art insolite

par

Marguerite FAURE-ALPE

Au lendemain de la dernière paix, un adolescent se mit à peindre, peut-être pour oublier les terreurs de la guerre. Aquarelles, jeu tranquille, drôle de jeu. « Avec ça, j'ai ouvert la porte... » Carrier sourit, debout dans sa forteresse étroite, où de larges parapets de dessins et de toiles mangent tout l'espace. Inutile de préciser. L'entité exigeante qui désormais habite le peintre ne lui laisse pas de repos. Les enfants jouent dans la pièce voisine, la femme remue de la vaisselle, le Musée attend son gardien. L'apparence est là, d'une vie ordinaire, étriquée de gêne et de soucis. En dessous, irruption insolite d'un courant créateur, constant, original qui procède par crues et domine le quotidien de ses émergences. Il semblait d'abord que la source vint du Continent noir. Elle entraînait vers les arrangements symétriques les grands plans bistres rayés de sombre, rehaussés de blancs et de rouges comme des emblèmes africains. Puis le flot roula l'influence d'Atlan, celle de Francis l'Anglais, et d'autres moins discernables.

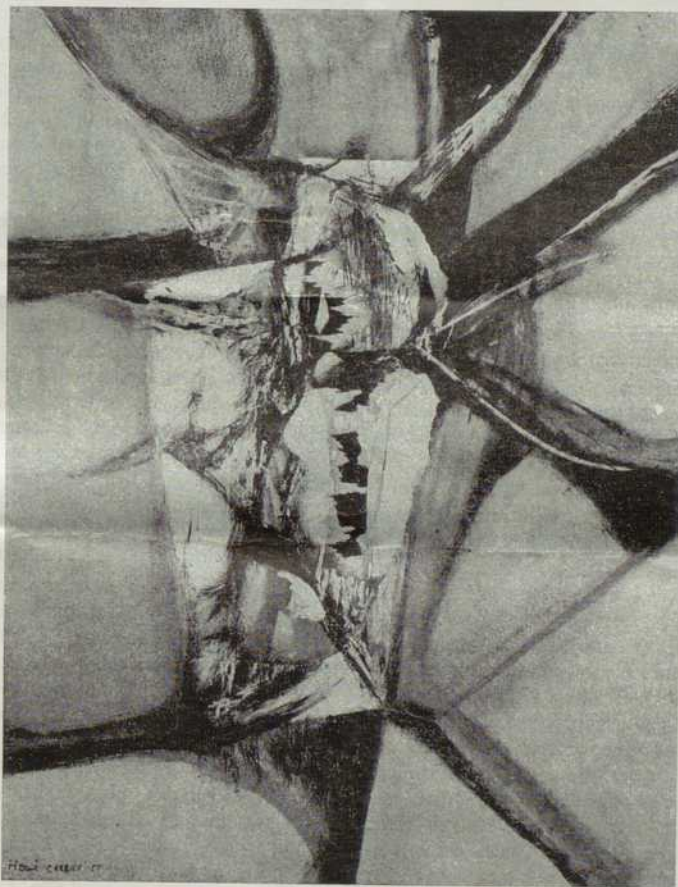
Mais le fleuve de la vie, qui est aussi chemin de la mort, porte dans l'élan vital l'angoisse de la condition humaine. Toutes les lois de l'esthétique, les parures de la couleur, les calculs de l'harmonie, l'idée même du Beau, ne seraient-ils en définitive que parade à l'instinct de mort ? Il semble qu'à vivre au milieu des richesses d'un grand musée, Carrier s'en soit persuadé. « Peur de la mort, Hervé ? Ni plus ni moins que chacun. Il faut s'approprier. On n'y réussit jamais tout à fait. »

Familiarités permises : les ossatures pâles, les cernes crayeux autour des formes, cet oiseau écrasé, tout sec sur une page blanche. L'allusion est masque aussi. Il faut aller plus profond dans la lucidité. « La terre lève sa face obscure », disait William Blake. Le jaune vide et neutre du ciel lui arrache ses confidences les plus secrètes. Les mille et un feuillets de l'artiste en consignent le procès-verbal.

Les paysages sont enfouis dans la terre couleur de minerai brut. Quelquefois un arbre de danse macabre hisse un coin de

village, comme un nid agrippé par hasard. D'autres fois un personnage grandit, telle une ombre d'orage, le front dans l'indéfini, le corps mouvant et changeant, peut-être animal ou racine et prolongé dans les rochers. Le « Cataclysme » verse à des cataractes de boue une sorte de machine noire à filets rouillés, sous de hauts drapeaux de fumée. L'inondation coule sur une plaine à traces d'or. « De l'or ? Celui de nos boîtes à peindre d'enfant ? Il faut revenir à l'or. Le jaune ne le remplace pas. Deux mots différents. »

pinces et boulons. Récapitulons les séries d'insectes géants qui taraudent les sables stériles. Un énorme criquet strié, craquelé, filigrané, travaille de la tarière entre espace livide et sol plombé. « Il est vêtu de beauté ! — Non, proteste le peintre. Pas dans le sens où vous l'entendez. Il faudrait oublier les habitudes de l'œil. Les accords de couleur, les cadences, les rythmes, c'est facile. Ça fait partie de l'illusionnisme. Travailler autrement, véritablement, voilà la difficulté. » Un astre apparaît au-dessus d'une création chaotique,



Hervé Carrier. « Déchirure »

(Cliché « Cahiers de l'Alpe ».)

C'est Carrier d'Enfer qui parle. Carrier-de-velours reparait dans un paysage d'un noir-fourrure, illuminé du bleu-gris le plus tendre et d'un orange ardent. « Quel bleu délicat ! Est-ce votre note habituelle ? J'évite le bleu... parce qu'on dit : la mer bleue, le ciel bleu, des rêves bleus... C'est façon de mentir. Mais par moments le bleu ressort. Il faut respirer comme tout le monde et céder aux faiblesses. Besoin de rareté, de finesse, de préciosité. »

Revenons aux machines imaginaires, mi-humaines, mi-animales, avec bras, seins,

astre blanc pur, avec un centre de rubis étincelant. C'est l'appel au surhumain, au divin, qui sait ? Selon nos routines de vieux critique, c'est inacceptable, non-composé, non-équilibré. Et pourtant, c'est lancé comme ricochets sur l'eau dormante et ça n'en finit plus de faire des ondes dans la pensée.

« Et l'amour, Hervé ? — Ah ! Il est partout, sous toutes ses formes, mais que la chair est misérable pour le contenir ! Coincés, nous sommes coincés. » Les dernières fouilles, en effet, montrent des per-